



En terre  
vaudoise,  
les revues  
se moquent  
bien du  
Covid-19

Les spectacles de Blaise Bersinger et Jean-Luc Barbezat auront bien lieu et partageront la même «guest star»: le coronavirus. Face-à-face artistique en pleines répétitions.

Thérèse Courvoisier Textes  
Florian Cella Photo

Ces deux-là évoluent dans des mondes parallèles. Pas facile donc de les rassembler autour d'un café pour faire le point sur leur mission commune: faire vivre leurs revues respectives alors que la fin de l'année 2020, du moins d'un point de vue culturel, ne s'écrit qu'au conditionnel. Blaise Bersinger et Jean-Luc Barbezat ont décidé de se moquer du Covid-19 et d'aller de l'avant avec la ferme intention de monter sur les planches pour faire rire le public, quelles que soient sa taille et sa disposition dans la salle. Entre deux répétitions au bord du lac, les deux comiques ont tombé le masque le temps d'un face-à-face artistique.

**Vous avez tous deux décidé de maintenir votre revue 2020. Un choix difficile?**

**Jean-Luc Barbezat (JLB):** «Non! On n'a jamais douté. Bon, il faut avouer qu'au

début on ne pensait pas que cette... merde allait durer aussi longtemps. À force de multiplier les plan A, plan B, plan C, on s'est dit que c'était mieux d'en rester au plan A.»

**Blaise Bersinger (BB):** «On s'est aussi toujours dit: «On va le faire, ça s'arrêtera pile au moment où nous, on va commencer»... Mais je me souviens que quand l'info est tombée comme quoi la Revue de Genève renonçait, je me suis dit: «Argh, non, ils sont tellement plus responsables que nous!» Et depuis l'annonce du déconfinement, on se dit qu'on a bien fait de maintenir. Chez nous, ce sont 40 personnes qui bossent sur le projet. Si on annule, elles seront toutes un peu dans la mouise.»

**Se concentrer uniquement sur l'angle artistique, sur l'écriture, c'est difficile ou au contraire une échappatoire bienvenue?**

**BB:** «J'ai pris le parti de tout axer sur ce

gros machin dont tout le monde parle. Donc je n'ai pas trouvé difficile de ne parler que de ça. On a tous vu 2020 par le prisme du Covid. Je pensais que ça allait me bloquer, que le spectacle ne durerait qu'une heure, mais finalement on doit faire des coupes!»

**JLB:** «De notre côté, ça a été plus instinctif, mais on a une écriture plurielle et pour dire la vérité on est encore en train de bosser dessus. On ne peut pas échapper au Covid. Parler des ballons de Château-d'Ex ou des Jeux de la jeunesse qui ont quand même eu lieu, c'est pas intéressant. Prendre le contre-pied et parler de tout sauf de ça nous a vaguement traversé l'esprit, mais non, toute cette année est liée au virus.»

**Du coup la part d'improvisation est encore plus importante que dans les autres spectacles?**

**BB:** «Alors moi j'ai essayé de faire en sorte que ça périmé pas. Si on fait des blagues sur les distances, on ne dit pas combien, comme ça si ça varie, on n'a pas à changer le texte! Et je me force à ne pas penser au fait que la situation pourrait vraiment s'aggraver d'ici à la première. Je dois être dans le déni. Cette pandémie m'a personnellement donné un milliard d'idées, alors si on ne peut pas jouer, ça va vraiment me saouler! C'est pas comme si on peut garder ces vannes pour une autre date!»

**JLB:** «C'est exactement ça. Je prépare un autre spectacle avec Cuche pour le mois de mars. Mais comme il n'est pas lié à l'actualité, si on ne peut pas le faire dans de bonnes conditions, c'est pas grave, on reporte! On bosse et on sait que c'est pas dans le vide.»

**Mais le spectacle ne peut pas être le même s'il est joué devant des petits groupes de quatre ou une salle pleine?**

**JLB:** «Non, c'est évident qu'il faudra peut-être aussi adapter l'écriture. On verra bien. Mais là je sors d'un festival de cirque à Crans-Montana et oui, c'était très chiant de prendre les noms de tout

## La Revue vaudoise de Cuche et Barbezat sur sa lancée

- **Quand?** Du 15 octobre au 27 décembre, 45 représentations essentiellement programmées du jeudi au dimanche (je 20h30, ve-sa 19h30, di 15h, 17h, 19h selon les dates).
- **Où?** Montreux, Casino Barrière, Prix des billets (placement libre) de 38fr. à 58fr. Possibilité de réserver ses places pour le spectacle et un repas au Fouquet's.
- **Avec qui?** On ne change pas une équipe qui gagne semble être l'adage montreusien. On prend donc les mêmes - Jean-Luc Barbezat, Benjamin Cuche, Marc Donnet Monay, Les Peutch, Mirko Rochat, Nathalie Devantay - et on y ajoute Jenny Lorant pour sa voix et son expérience de comédies musicales.
- **Comment?** «Alors on verra bien! Ça sert à rien de nous prendre la tête déjà maintenant alors qu'on n'a aucune idée de quelle sera la situation en octobre,

philosophe Jean-Luc Barbezat sous sa double casquette de comédien et de producteur. On sait que la salle a une capacité de 300 personnes. C'est tout. Est-ce qu'on devra ajouter quelques dates en début de semaine? Occuper les spectateurs dans les couloirs puisqu'ils ne pourront pas tous entrer en même temps? On n'en a aucune idée. Mais on fera avec.»

● **Le pitch?** Les ingrédients traditionnels de la revue, soit une suite de sketches entrecoupés de musique. «Et des tentatives de blagues sur d'autres sujets que le virus, mais qui seront nulles parce que c'est tout ce qui intéresse, se marre Barbezat. La question est de savoir combien de Peutch on retrouvera cette année dans leur petite loge...» **T. C.**

[www.revuevaudoise.ch](http://www.revuevaudoise.ch)



Blaise Bersinger et Jean-Luc Barbezat, montrent le mauvais exemple en toute complicité.